

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Les lettres et envois non affranchis
seront refusés

Les manuscrits non insérés,
ne seront pas rendus.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS : UN AN 12 francs six mois 6 " trois mois 3 " Pour l'étranger les frais de poste en sus.		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Evras , rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11	INSERTIONS : ANNONCES 25 cent. la ligne. RECLAMES 50 " On traite de gré à gré pour les autres insertions
Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois.			

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 29 AVRIL AU 2 MAI.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
29 Avril	16 5	17 »	16 »	Beau	Nul	3 Mai	15 »	16 4	14 8	Couv.	E.
30 Id.	16 »	17 8	16 1	id.	id.	4 Id.	15 7	14 3	13 7	id.	Nul
1 Mai	15 4	16 5	15 »	id.	id.	5 Id.	16 2	17 5	16 9	Beau	id.
2 Id.	16 1	17 »	16 »	id.	id.	Mois d'AVRIL 22 jours beaux ; 4 de vent ; 3 de pluie.					

Monaco, le 29 Avril 1860.

On lit dans les *Nationalités* du 25 avril :

Dans son bulletin du jour, numéro du 21 avril, l'*Opinion Nationale*, en décochant spirituellement une épigramme au Prince de Monaco, annonce qu'à Menton, sur 695 votants, 639 ont dit oui. Mais cette feuille n'ajoute pas qu'il y avait 910 électeurs inscrits, sans compter ceux qui ont été exclus du vote.

En décomposant cette votation, sur laquelle notre correspondant de Menton nous a édifiés, on trouve 2 bulletins nuls, 54 portant le mot non et 215 abstentions constatées.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LES JARDINS DU PALAIS

A MONACO

Aplanie tout au haut de la montagne, la grande place de Monaco, sur laquelle s'ouvre le palais, est fermée par un parapet percé de meurtrières et garni de canons dominant sur la mer. La première terrasse, l'antichambre des jardins, si vous me permettez d'employer ce mot à la Mascarielle, indispensable ici, ne fait que continuer cette place, avec la même exposition et la même vue. De la terrasse à la mer, le sol est tapissé par une quantité démesurée de figuiers de Barbarie, dont les feuilles charnues, armées de piquants, s'ajoutent l'une à l'autre, et, comme des grappes formidables, enlacent en se jouant la montagne farouche. J'ai dit antichambre, parce que les jardins du prince, mêlés et enchevêtrés comme les pièces d'une cassette chinoise, sont plus nombreux que les chambres de la Barbe-Bleue ou que les tiroirs de Catherine de Médicis, dans son fameux cabinet du château de Blois. Mais cette pièce d'entrée est longue à peu près comme l'allée de l'Observatoire au Luxembourg, et d'un bout à l'autre

Sans vouloir préjuger de quelle manière un pareil résultat du suffrage universel sera accueilli par les Gouvernements Français et Sardes, il doit être permis de faire remarquer que les villes de Menton et de Roquebrune comptent 7,000 habitants; et, si l'on prend pour base le chiffre des électeurs français, qui s'élève à 12,000,000 sur une population de 36,000,000 d'âmes, on est conduit à dire que le chiffre des électeurs de ces deux communes devait être au moins de 2,300. Il y aurait donc environ 1,390 électeurs non inscrits.

Ainsi, un quart des électeurs s'est prononcé pour l'annexion française! Résultat éclatant, qui fait bondir de joie la Rédaction de l'*Opinion*

garnie de rosiers en fleurs et de lauriers-roses. Pour vous faire deviner l'impression que l'on peut éprouver en voyant tant de roses à la fois, je ne puis faire mieux que de vous engager à relire l'*Eloge de la Rose*, par Pierre de Ronsard; car, lors même que j'écrirais ici une complète symphonie du rose, je lutterais mal avec cet anas de fraîches corolles et avec cette débauche de rose à toute outrance. Dès cette antichambre, vous voyez une plante, à la fois plante grasse et plante grimpante, dont je ne sais pas le nom, et qui joue un très-grand rôle dans les jardins du prince, ou plutôt, comme une actrice à travestissements, elle y joue tous les rôles, à la grande satisfaction du public. Avec ses feuilles longues, aiguës, d'un vert mat, qui ont l'épaisseur et la consistance d'un fruit; elle remplace le gazon, le lierre, tout; elle garnit le terrain des plates-bandes, elle couvre les rochers et les murs, tantôt rampante et grimpante, et çà et là égayée par des fleurs fièrement relevées en panache, et dont les unes sont jaune pâle, les autres rose tendre. J'aurais pu demander le nom de cette belle plante au bibliothécaire de la ville de Nice, à l'excellent abbé Montolivo, qui est un botaniste de première force et qui peut nommer tous les brins d'herbe de ce bas monde, comme faisait son ancêtre Adam le nomenclateur. Mais il y a longtemps que je me suis résigné à n'être qu'un ignorant, bon tout au plus à

Nationale devenue, on ne sait trop pourquoi, hostile au Prince de Monaco. Elle devrait bien se souvenir, cette feuille soi-disant démocrate, qu'après les événements de Décembre, de nombreux réfugiés des Basses-Alpes ont trouvé, dans cette petite Principauté, une généreuse et amicale hospitalité, que leur refusaient bon nombre de grands Etats. Il est vrai que la Rédaction de cette feuille ne compte que des publicistes d'humeur très-pacifique, qui n'ont jamais été forcés de fuir la France.

Nous lisons dans la *Gazette de Nice* du 1^{er} Mai :

Le cabinet de Turin offrirait, assure-t-on, de

enfiler des rimes d'or et à polir des sonnets pour Cassandre quand revient avril, l'honneur des mois, poudré d'une neige éclatante de fleurs.

Le palais de Monaco, bizarre assemblage de constructions antiques à tournure arabe, dont les murs s'ajoutent au roc hérissé de plantes et de nouvelles bâtisses, dont il ne faut rien dire, est si bien associé et mêlé à la montagne que, parfois, grâce aux rideaux de verdure qui s'accrochent partout, on ne sait pas où finit le sol et où la pierre commence. Les jardins sont dans le château aussi réellement que le château est dans les jardins; les terrasses, les coteaux, les allées ici montent vers l'édifice et l'embrassent, là descendent vers d'autres parterres, auxquels on arrive en traversant des portes ou en gravissant des marches dans le roc: c'est un labyrinthe séduisant, d'où il est d'autant plus difficile de sortir qu'on n'en veut pas sortir une fois qu'on s'y promène à travers une végétation prodigieuse, sous un ciel dont il semble à chaque instant que l'azur va disparaître, dévoré par la lumière de diamant dont les vives étincelles l'envahissent et le pénètrent. Aussi l'architecte a-t-il négligé d'y faire placer des bancs, adressant ainsi un madrigal excessif à l'adorable nature qu'il était chargé de mettre en œuvre. Dans d'autres endroits, les jardins sont tout à fait conquis sur la pente de la montagne, et par des plateaux étagés,

prendre la Turbie pour point de départ de la ligne frontière, et de la tracer, à partir de ce point, de manière à ménager à la France des points stratégiques suffisants pour protéger son territoire, tout en réservant au Piémont une ligne de défense établie de manière à sauvegarder le territoire piémontais.

Le cabinet des Tuileries n'aurait pas encore donné de réponse catégorique à ces propositions, mais on espérait en haut lieu à Turin qu'elles seraient prises en considération par l'empereur qui paraît très disposé à faire des concessions à ce sujet.

Si les propositions du Piémont étaient admises, les communes de Menton et de Roquebrune se trouveraient en dehors des territoires annexés, et il n'est pas difficile de prévoir de quels avantages seraient ainsi dotés ces deux pays; avantages sur lesquels nous aurons occasion de revenir, en examinant la situation exceptionnelle de ces deux petites villes, soit envers leur Prince, soit envers le Piémont, soit envers la France.

NOUVELLES LOCALES

Nous enregistrons il y a quelques semaines, le début d'un enfant de Monaco comme ténor à l'école de Duprez. Notre charmant éden, disions-nous, ne développe pas seulement le goût des arts, sa douce atmosphère en favorise toutes les aptitudes. Nous ne pouvions parler plus à propos, et voici ce que nous lisons dès aujourd'hui sur le jeune artiste, dans le journal *le Phocéen* :

« Tamberlick a désormais un rival. Un de nos orphéonistes, le ténor Lefranc, élève de Duprez, donne l'ut naturel sans le moindre effort. Dans le cours de la représentation de la *Jeanne d'Arc* donnée au petit théâtre de l'hôtel Turgot, Lefranc, dit la *France Musicale*, a donné cinq fois l'ut naturel, toujours limpide comme le cristal; d'ici à quelques mois on parlera du ténor Lefranc dans toute l'Europe. »

A la suite d'un brillant examen qu'il vient de passer par devant la faculté des sciences de Caën, le jeune

resplendissant de fleurs aux couleurs vives, descendent jusqu'à la mer qui léche amoureuxment cette colline de parfums.

J'espère vous surprendre en vous apprenant que ce fabuleux Versailles suspendu au milieu des airs est entretenu par un petit nombre de jardiniers. Pourtant il n'y a rien là que de naturel, car les plantes qui ornent ce lieu de délices, géraniums, aloès, lauriers-roses, sont les mêmes qui à Monaco poussent sur les grands chemins, et elles y seraient aussi belles que dans les parterres du prince, si elles n'étaient dévorées par les animaux domestiques, brisées par les enfants et insultées par la poussière. Mais là, calmes, reposées, vivifiées par l'air de la mer, qui de deux côtés vient les rafraîchir, elles ont toute la gigantesque puissance de végétation de leurs compagnes grandies en liberté, et elles n'attristent pas le regard par ce voile poudreux qui souvent, à Nice, déshonore les plus riants paysages. Oui, seulement des lauriers-roses, des aloès, des géraniums, à l'état d'arbres, étendent sur de vastes espaces un voile de pourpre écarlate: on dirait qu'un pourpre génie a jeté sur le penchant de cette montagne tous les coraux de la mer. Ailleurs, des tapis de violettes s'étendent à perte de vue, laissant monter au-dessus d'eux une colonne d'odeurs suaves. Mais ces douces violettes aux grands yeux bleus, ne sont pas,

Gustave de St-Andéol, Elève du Prytanée Impérial Militaire, a reçu son diplôme de Bachelier-ès-Sciences.

La végétation, loin d'avoir souffert, dans la Principauté, des mauvais temps exceptionnels qu'elle a eus à subir, montre partout au contraire une vigueur insolite. Les figuiers de Barbarie et toutes les plantes grasses bourgeonnent à profusion; les géraniums-monstres, et les fleurs-arbrisseaux qu'on est habitué à voir mourir chaque année en France, ont des pousses extraordinaires. Les étrangers admirent en ce moment les magnifiques aloès qui, entr'autres, fleurissent dans le jardin public et tout le long de la promenade Saint-Martin. C'est pour eux un curieux spectacle que celui de cette floraison qui s'effectue à vue d'œil, pour ainsi dire. Un grand nombre de ces magnifiques plantes, qu'on remarquait à peine il y a quinze jours, a déjà des tiges de deux à trois mètres. Avant un mois, les fleurs s'épanouiront à vingt pieds de haut.

Dimanche dernier, une charmante soirée dansante a clôturé le concert qui s'est donné dans les salles de jeu du Cercle des Etrangers. Toute la société de Monaco s'y trouvait réunie. A côté des danses françaises qui ont depuis longtemps droit de cité dans le pays, on a dansé les quadrilles monégasques, dont les gracieuses figures seraient une nouveauté pour les salons parisiens.

Une seconde soirée dansante doit avoir lieu aujourd'hui à l'issue du concert.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Le rapport de la compagnie des chemins de fer de Paris à la Méditerranée, lu dans l'assemblée des actionnaires du 26 avril, contient un paragraphe relatif au chemin de fer du Var que nous jugeons utile de faire connaître à nos abonnés. Voici comment s'exprime à ce sujet le rapporteur :

Ligne de Toulon à Nice.

« Les projets définitifs sont approuvés pour deux sections, l'une de Toulon à Solliés-Pont, de 16 kilomètres de longueur, l'autre de la station des Arcs jusqu'à la limite du territoire de Cannes, sur 61 kilomètres de longueur.

« Les acquisitions de terrains sont commencées dans ces deux sections.

« Plusieurs lots de travaux sont adjugés, notamment celui qui contient la traversée des montagnes porphyriques de l'Estérel, entre Fréjus et Cannes, où les chantiers sont déjà en grande activité et où l'on a commencé le

comme toutes celles des villas environnantes, destinées à la main brutale du parfumeur; leur essence, mêlée à des drogues de pharmacie, ne sera pas emprisonnée dans de prétentieux flacons. Elles naissent et meurent libres sous le ciel, fleurs de luxe, fleurs de loisir, qui fleurissent pour fleurir, pour la joie d'exhaler leur âme, en des ivresses silencieuses, et d'admirer toutes les nuits l'inextinguible blancheur des étoiles. Celles-ci, on n'ose les cueillir sans raison, ni les fouler aux pieds et les meurtrir: ce sont les violettes princesses et courtisannes, portant fièrement leur diadème; tandis que les violettes élevées pour les alambics penchent le front et se sentent parquées sans espoir, comme le troupeau d'un harem. Le Prince de Monaco a l'esprit de ne pas laisser voir ses appartements, et prouve ainsi un tact admirable. Possédait-il encore la fameuse salle pavée en sequins d'or, que pourrait-il montrer après ses aloès aigus et formidables comme des glaives de géants, après ses géraniums pareils à des héros revêtus de pourpre; après ses lauriers-roses qui ont pour fleuve une mer paradisiaque; après ses figuiers de Barbarie jetés du sommet de la montagne comme des cordes qu'un prisonnier suspend pour son évaison; après ses prairies et ses rideaux de plantes grasses qui tapissent la terre et le roc d'un treillis vivant; après ses terrasses qui s'élancent vers les flots, vêtues des fleurs

perceant des souterrains et l'ouverture des grandes tranchées que comporte l'établissement du chemin de fer sur cette partie difficile du littoral.

« Les projets définitifs des autres sections de la ligne seront très-prochainement soumis à l'approbation de M. le Ministre des travaux publics, en sorte que, d'ici à peu de mois, la construction du chemin de fer sera en pleine activité sur tous les points.

« Nous espérons être en mesure de mettre en exploitation, dans les premiers mois de 1863, la section de Toulon à Solliés-Pont, formant prolongement de Marseille à Toulon. Sur la fin de la même année, nous pourrions probablement ouvrir une seconde section de Solliés-Pont aux Arcs.

« Suivant toute probabilité l'ouverture de la ligne entière, jusqu'au Var, aura lieu dans les derniers mois de 1863. »

C'est du 15 au 20 mai au plus tard que paraît devoir s'effectuer le voyage de LL. LM. en Savoie et à Nice. Le programme de ce voyage n'est pas encore définitivement arrêté; mais déjà les personnes qui doivent accompagner l'Empereur sont en grande partie désignées. Ce voyage, comme celui que LL. MM. firent dans le Nord en 1853, aura lieu avec une grande pompe. Si nous sommes bien informés, le voyage commencera par la Savoie. LL. MM. se rendront ensuite à Nice et à Villefranche. On pense qu'elles visiteront la Principauté et reviendront à Paris par Marseille.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

LE MUSÉE DE LA NOVARA, A TRIESTE.

La frégate autrichienne *la Novara*, dans le beau voyage qu'elle a récemment accompli autour du monde et dont les journaux ont souvent parlé, a recueilli beaucoup d'objets curieux des pays qui ont été visités par les membres de cette expédition scientifique; ces objets sont maintenant exposés dans un musée spécial à Trieste. Nous signalerons, entre autres particularités mentionnées par la *Gazette illustrée de Leipsick*, un crâne de Dayak. On sait que ce peuple barbare de l'île Bornéo suspend dans l'intérieur des habitations des chaînes en guise de trophées. Plus un Dayak possède de trophées de ce genre, plus sa renommée est bien établie; aussi vont-ils dans ce but à la chasse à l'homme. Avant le mariage, le futur fait cadeau à sa fiancée d'un certain nombre de têtes coupées

comme des fleurs énamourées! Tout au plus les voyageurs, protégés par l'architecte du Prince, traversent la cour intérieure du palais, paralogramme à galeries, entouré d'arcades, où l'on admire des restes de fresques relativement anciennes, qui méritent d'être remarquées. C'est une guirlande de peintures entourant l'ensemble entier des bâtiments où s'entre-mêlent de puissantes nudités à la Rubens, d'une facture hardie et d'une belle couleur. L'escalier, qui rappelle, dit-on, celui de Fontainebleau (en bien petit toutefois), est orné de boules d'un marbre noir qui ne peut se polir et qui garde malgré l'outil, son grain sauvage et fruste. A peine étais-je hors de ces Florides, le chagrin m'a pris, et j'avais envie de demander à y rentrer; mais tout était dit, la porte s'était refermée, et c'est toujours ainsi que finissent les rêves. Bien vite je me suis hâté de descendre vers la mer et de monter dans une barque. Justement il me restait à voir ce qu'on nomme *la Grotte*; la mer seule, avec son regard plein d'apaisement, pouvait m'empêcher de regretter trop vite ces Babels de verdure et de fleurs. Et à ce moment-là elle était divine! Au loin d'un bleu foncé, frangé d'argent; près de nous d'un vert tendre frappé d'or, et sur ces deux nappes éblouies le soleil laissait trembler sa lumière blanche et splendide.

La suite au prochain numéro.

sur l'ennemi. Les crânes sont habituellement ornés de coquillages et quelquefois enduits d'une substance résineuse. En outre, les Dayaks portent des armes auxquelles ils attachent la chevelure de l'ennemi tué.

Dans la même collection on remarque un autre objet provenant du même peuple. C'est une coiffure en forme de diadème, formée de plusieurs rangées de dents humaines. Ces dents sont toujours arrachées à l'ennemi. Plus cette coiffure est volumineuse, plus elle prouve le courage et la position du guerrier, qui ne manque pas de s'en coiffer quand il va faire sa déclaration à sa fiancée.

Le musée de la *Novara* offre aussi plusieurs curiosités empruntées à un des peuples les plus antropophages du globe, celui qui habite les îles Fidji ou Viti, dans l'Océanie. Comme trait caractéristique de ces tribus sauvages, nous citerons l'histoire de ce chef qui montra un jour les ossements de 872 infortunés que son père avait dévorés dans le cours de sa vie. Mais ici on ne voit rien qui rappelle ce caractère sanguinaire; ce sont, au contraire, des produits de leur industrie, qui n'est pas sans mérite: un bouclier en bois sculpté, avec incrustations de nacre; une étoffe en écorce servant à garnir l'intérieur des cabanes en palmyer et dont la bordure est pleine d'élégance; un masque qu'ils appliquent à leur visage pour faire peur à l'ennemi (à la vérité, ils l'ornent aussi de chevelures humaines); un *bâton-tabou* qui sanctifie tout ce qu'il touche, hommes et choses. Le tabou, pareil à notre *trêve de Dieu* au moyen âge, a été imaginé en Océanie pour mettre fin à des guerres trop longues et trop meurtrières.

Signalons encore un poignard javanais ou *kriss*, à poignée de bois merveilleusement travaillée, dans un fourreau d'or, ayant appartenu à l'ancien sultan de Sumanap (île Madura, près de Java) nommé Pakou-Nata-Ningrat, qui en a lui-même fabriqué la belle lame.

Dans cette collection figure le très-gracieux modèle d'un de ces ponts de bambou, jetés souvent sur une rivière d'une centaine de mètres, et enfin, la tête d'une statue de grandeur naturelle, provenant de la fameuse pagode à neuf étages, *Jhwa-Tah (Pagode des fleurs)*. Ce monument, aujourd'hui à moitié en ruines, haut de 53 mètres, a été bâti, il y a douze à treize cents ans. La statue elle-même, qui représente vraisemblablement un disciple de Bouddha, doit avoir douze cents ans d'existence. La tête de cette statue gisait sur le plancher du septième étage où les voyageurs l'ont ramassée, pendant leur visite à cette pagode, en 1838.

Les étrangers arrivent à Naples en assez grand nombre pour jouir du spectacle de l'éruption du Vésuve, qui dure depuis trois semaines et qui prend chaque jour plus de force et d'intensité.

Une nouvelle bouche vient de se produire à la base sud-ouest du grand cône, dans la direction de la petite ville de Torre-Greco, qui a été tant de fois détruite par le volcan. La lave coule sur une largeur de 35 mètres, et elle a déjà envahi un espace de plus de 200 mètres de longueur.

Depuis quelques jours une bifurcation s'est opérée dans le torrent de lave, et cette diversion fait espérer qu'il n'aura pas assez de force pour franchir l'espace qui le sépare des terres cultivées.

VARIÉTÉ

CONSOMMATION DU TABAC DANS LE MONDE ENTIER.

Voici quelques détails intéressants sur la consommation du tabac dans le monde entier. Nous les empruntons au *Mercantile Miscellanie*:

L'Angleterre consomme annuellement près de 15 millions de kilogrammes de tabac, sans préjudice de quantités considérables que la contrebande introduit dans le pays. Depuis dix ans, la consommation anglaise a augmenté

d'un quart. Il y a à Londres 125 commissaires-priseurs, spécialement chargés de la vente du tabac; 90 fabricants et 1,569 boutiques de détail. Les différentes parties de cette fabrication occupent 7,880 ouvriers. Il n'y a pas dans tout le royaume un moins de 252,048 boutiques de vente de tabac au détail.

Sur le continent, la consommation et les dépenses qui y sont inhérentes prennent des proportions tout à fait gigantesques. En France, on fume plus qu'en Angleterre, si on a égard à la proportion de la population. Hambourg brûle 40,000 cigares par jour, et sa population ne dépasse guère 150,000 habitants. 10,000 personnes (des femmes et des enfants pour la plus grande partie) sont employées à cette fabrication qui produit annuellement 150 millions de cigares. En Danemark, la consommation annuelle arrive à l'énorme proportion près de deux kilogrammes par tête sur la population entière, et en Belgique, la proportion est encore plus grande; elle dépasse deux kilogrammes. En Amérique enfin, on calcule que tous ceux qui font usage du tabac, soit pour le fumer, soit pour le priser, ou même pour le chiquer, consomment annuellement au moins 20 millions de tonnes de tabac, c'est-à-dire autant que 10 millions d'Anglais consomment de pain.

Mentionnons cependant le détail particulier de la production totale du tabac dans l'empire turc. Elle est d'environ 18,717,000 kilogr. La qualité du produit de la récolte turque est aussi diversifiée que ses destinations sont différentes; elle varie surtout selon les provinces où croît la plante. Les principaux lieux de production sont la Macédoine, la Thessalie et la partie septentrionale de l'Anatolie. Les environs de Karissa et d'Armyra, en Thessalie, produisent environ 2 millions et demi de kilogrammes de tabac. Sur cette quantité, on n'en consomme guère qu'un tiers dans le pays; le reste passe par le port de Valo, se rend en Grèce et dans les autres parties de l'Europe. Le prix varie de 75 centimes à 1 fr. 25 le kilogramme. La Macédoine produit annuellement 4 millions de kilogrammes de tabac, en expédie environ 400,000 en Russie et en Autriche; mais la plus grande partie de la récolte de cette partie de l'empire turc se vend à Constantinople. 800,000 kilogrammes seulement sont vendus pour la France, autant pour l'Angleterre; le reste se consomme dans les autres provinces de l'empire et en Egypte. Quoiqu'il en soit, les Turcs préfèrent le latabieh de Syrie. On tire de cette dernière contrée 900,000 kilogrammes de tabac de première qualité et 800,000 kilo. de deuxième.

AVIS

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le 12 Mai, à heures du matin, il sera procédé au Tribunal Supérieur de la Principauté, à l'adjudication aux enchères publiques des immeubles provenant de faillite de la Société des Bains, constituée le 13 Juillet 1856;

Savoir:

1° Un terrain parfaitement situé, en ville sur la promenade St Martin, de la contenance d'environ 1,200 mètres par 60 mètres de façade: les vieilles constructions sises sur ce terrain font partie du lot, dont la mise à prix est fixée à huit mille francs.

2° Une partie de maison située au port de Monaco au dessus de l'entrepôt, composée de quatre pièces au rez-de-chaussée, d'un grenier et d'un jardin; sa mise à prix est fixée à F. 2,800.

La vente de ces deux immeubles n'ayant pu s'effectuer aux enchères du 9 avril; la mise à prix sera criée du 12 Mai, sera successivement abaissée, jusqu'à ce qu'il y ait preneur.

Le cahier des charges contenant de plus amples renseignements sur les conditions de la vente, est déposé au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté.

Monaco le 29 Avril 1860.

Le Syndic définitif,

A SCHNEIDER.

AVIS

M. M. les créanciers reconnus, de la faillite de la Société anonyme des Bains de Monaco, fondée par M. Dava!, suivant acte du 30 Mars 1858 passé devant M. Bellando, Notaire, sont invités à se rendre au greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, le lundi sept mai prochain, à deux heures après midi, à l'effet de recevoir, et d'accepter s'il y a lieu, une proposition faite aux syndics relativement à l'achat de divers matériaux de constructions faisant partie de l'actif de la dite société, et estimés, d'après l'inventaire, à 6776 francs.

Le Juge-Commissaire,

Signé: A. Barelli.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 28 Avril au 3 Mai

NICE. b. *Ste-Réparate*, c. Mangiapan, m. d.

Id. b. *St-Joseph*, c. Delpiane, m. d.

GÈNES. b. *Angelique*, c. Vidal J. m. d.

Id. b. *Napoléon III*, c. Orengo, m. d.

Id. b. *Assomption*, c. Saissi, m. d.

Id. b. *Ste-Sophie*, c. Gioan Honoré, m. d.

NICE. b. *St-Antoine*, c. Blanchi Antoine, m. d.

Départs du 28 Avril au 3 Mai

ST-TROPEZ. b. *Caroline*, c. J. Barale, m. d.

VILLEFRANCHE. b. *Ste Réparat*, c. Mangiapan, m.

MARSEILLE. b. *Angelique*, c. Vidal J. m. d.

MENTON. b. *Napoléon III*, c. Orengo, m. d.

Id. b. *Assomption*, c. Saissi, m. d.

Id. b. *Ste-Sophie*, c. Gioan Honoré, m. d.

ORCHESTRE DES BAINS DE MONACO

Sous la direction de M. CARLO ALLEGRI.

PROGRAMME DU CONCERT

du Dimanche 6 Mai 1860, à 8 heures du soir.

- 1° Sinfonia *Donna Caritea* Mercadante
- 2° Aria nell'opera *Traviata* Verdi
- 3° Trio pour piano, violon et violoncelle Mayseder
- 4° Cavatine de la *Favorite* Donizetti

Après le Concert ON DANSERA

Le journal des coutumes de la Cour de France et des Cours Etrangères a commencé sa publication hebdomadaire; la quatrième livraison que nous avons sous les yeux nous paraît assez intéressante pour que nous la recommandions à nos lecteurs.

Quoique son titre indique suffisamment que ce journal s'adresse aux personnes du grand monde, il intéresse néanmoins tous ceux qui s'occupent d'études historiques, et sa place est marquée en province dans les châteaux de tous les âges, mais surtout dans ceux auxquels se rattachent de vieilles légendes et des souvenirs historiques.

Le cérémonial de la Cour de France, depuis l'origine de la Monarchie française jusqu'à nos jours, occupera une grande place dans ses colonnes. Il participera donc de l'histoire par ses récits, de la littérature par ses nouvelles, et de la mode parisienne par un courrier que M^{me} Constance Aubert écrira pour lui.

Le prix de l'abonnement est de 20 francs pour la France et de 25 francs pour l'Etranger.

On s'abonne à Paris, rue de Marengo, 6.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

SAISON D'ÉTÉ
1860

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à

l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied, au milieu de bois de citronniers et d'orangers. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société. Nouveaux hôtels confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Étrangers d'où part l'Omnibus de Monaco. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Étrangers. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

LE MONDE THERMAL

MONITEUR DES EAUX MINÉRALES
ET DES BAINS DE MER DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
GUIDE INDISPENSABLE AUX MALADES ET AUX TOURISTES,

RÉDACTEUR EN CHEF :
M. ÉMILE BADOCHÉ

DIRECTEUR :
M. JOANNY BERTHIER

Correspondance gratuite pour les abonnés qui désirent des renseignements. Indications des principaux médecins, des chefs d'établissements, des directeurs de bains, des meilleurs hôtels dans chaque ville de bains.

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : un an : 15 fr. — Étranger : 20 fr.

S'adresser à M. JOANNY BERTHIER, 52, rue Bonaparte, à Paris,

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR.

TABLE D'HÔTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

IMPRIMERIE

DU

JOURNAL DE MONACO

RUE DE LORRAINE

Impressions de luxe et ordinaires — Circulaires — Factures — Prix-courants — Registres — Lettres de faire part — Cartes de visite, Cartes d'adresse, etc., etc.

PRIX TRÈS-RÉDUITS

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

LIBRAIRIE

VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton
Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargées de fleur et de fruits.

HOTEL DES QUATRE NATIONS A MENTON

TENU PAR
GUILLAUME ISNARD

Grands et petits appartements confortables, pour familles. Plein Midi et vue de la mer.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.